



présente

Tombés du ciel

une nouvelle inédite

de

Emilie Riger

© Emilie Riger 2019

Ils sont nombreux. De plus en plus nombreux. Au début, c'était un sacré foutoir. Chacun avait son rôle à jouer, mais ils étaient plusieurs pour chaque rôle. Après s'être entredéchirés, armés de pouvoirs plus terribles les uns que les autres, ils avaient trouvé un compromis dans une répartition géographique. Les Osiris, Zeus-Jupiter, Marduk, Odin, Fujin, Brahma, Shiva et Vishnou, Quetzalcoatl et Pachamama accompagnés de toutes leurs tribus s'étaient partagé les points cardinaux pour établir leur cour. Ça leur avait quand même pris des siècles, d'apprendre à cohabiter sans dégainer la foudre ou fendre le ciel en deux à la moindre bousculade.

Les choses s'étaient calmées, jusqu'à l'arrivée d'un petit malin qui pensait qu'ils étaient complètement inutiles et avait voulu prendre toute la place. Bouddha était horripilant, à jeter des phrases incompréhensibles avant de se murer dans le silence. Comme si faire le lotus était plus impressionnant que les tours de magie imprévisibles et imparables de Cupidon ! Ils avaient fini par l'ignorer et le laisser dans son coin, comme ça il pouvait méditer tout son saoul.

Puis avait débarqué à peu d'intervalle un trio infernal. Yahvé, Dieu le Père, Allah, chaque nouveau venu prétendant être une version plus évoluée et plus aboutie du précédent. Et eux aussi, ils voulaient tout contrôler, des océans au ciel, de la fourmi à l'être humain. Ils se nommaient les Uniques. Mais trois à être uniques, ça faisait déjà un peu multiple.

Pendant des éternités, les dieux de tout poil et de tout horizon ne s'étaient souciés que d'eux-mêmes. Les pauvres marionnettes qui luttait opiniâtrement sous leurs pieds n'avaient d'importance que par le nombre d'offrandes et de prières qu'ils leur adressaient. Cela leur servait de monnaie pour négocier l'espace qu'ils avaient le droit d'occuper (autant dire que Quetzalcoatl et Epona rivalisaient d'imagination avec Ikea pour aménager leurs dix mètres carrés).

Mais pendant qu'ils se chamaillaient, leurs fidèles mourraient les uns après les autres. Une véritable hécatombe. Et avec tout ce qu'ils devaient affronter, les attaques sans pitié de la nature, les maladies, les guerres, les accidents, et cet état insensé d'êtres mortels, on se demandait même comment il était diable possible qu'il en survive assez pour donner naissance à une nouvelle génération. Pire même, ils devenaient de plus en plus nombreux. Et chaque fois que l'un d'entre eux mourrait, son âme montait au ciel.

Oh, elle ne prenait pas beaucoup de place. Elle était petite, modeste, se satisfaisant d'être là et d'en avoir fini avec cette foire d'empoigne qu'est la vie. Elle débarquait sans bruit entre deux nuages et n'aspirait qu'au repos. Sauf qu'avec le temps, ces petites âmes étaient devenues légion. Génération après génération, elles s'étaient accumulées. D'abord dans les coins, puis le long des arcs-en-ciel, dans les cratères des comètes et les fissures des étoiles. Et elles continuaient à s'agglutiner, envahissant chaque interstice, occupant le vide. Le déclin de la réincarnation n'avait pas arrangé les choses. En ayant fait un tour sur Terre, les petites âmes estimaient qu'elles avaient joué leur rôle et que c'était chacun son tour. Un deuxième passage ? Non merci, elles avaient déjà donné.

Le résultat, c'est que le ciel affichait complet. Les Dieux avaient dû revoir leurs privilèges à la baisse, mais même comme ça, l'infini ne savait plus où loger les âmes à venir. Ça s'entassait partout. Et le poids d'une âme a beau être celui de ses espoirs, ça commençait à faire lourd. De tous côtés, on entendait des craquements sinistres, des tremblements de nuages qui faisaient vaciller les dieux.

Et les dieux voulaient bien reconnaître qu'ils avaient fait un paquet d'erreurs. Ils s'étaient montrés ignorants, indifférents, cruels. Absents, tout simplement. Mais si le poids des âmes faisait céder l'infini... Si le ciel leur tombait sur la tête, que resterait-il aux hommes pour croire ?

Emilie Riger



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »